

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[25. Bruxelles, Dimanche 9 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

25. Bruxelles, Dimanche 9 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3716, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

25. Bruxelles dimanche le 9 mars 1854

Le protocole signé à quatre a une grande valeur en ceci, qu'il témoigne l'accord avec les Allemands après la déclaration de guerre. Voilà l'importance de cet acte,

car du reste je crois qu'il ne fait que confirmer les précédentes. Nous avons en effet proposé tout ce que vous savez et que disaient les journaux. " Si l'émancipation des Chrétiens est garantie par traité " & Mais cela ne peut être qu'un acte de Sultan, ainsi pas de traité. Les affaires intérieures ne peuvent pas être réglées par des étrangers, il y aura des firmans, pas de traité. De cette façon notre proposition n'est pas acceptée. Repoussée à Londres, elle le sera à Paris. Reste l'idée d'un congrès tenu à Berlin. On en prend acte pour l'avenir, & c'est un progrès, car nous n'avions jamais voulu entendre parler de cela. Ce serait pour la question religieuse seulement. Voilà où en sont mes nouvelles.

Brunnow, Labensby, Kisseleff le matin. Celui-ci exactement embarrassé, et moi très froide, il n'est pas resté longtemps. Brunnow m'a vu dîner. Le soir Van [Praet], & [Brockhausen] ma promenade au bois, et toujours le beau temps. Il commence ainsi à m'ennuyer. Adieu. Adieu. Avez-vous entendu parler du Pce de Ligne. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 25. Bruxelles, Dimanche 9 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-04-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5123>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 9 mars 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

25/. Vronnelles dimanche ³⁷¹⁶
9 Mars 1854

le protocole signé à quatorz
un grand valeur en soi, s'il
tenoit l'accord avec les
allemands après la déclaration
de guerre. voilà l'importance
de ce acte, car de voir si on
en fait que confiseurs
les précédents.

vous avez en effet proposé
tout ce que vous savez et que
diraient les journaux. "Si
l'incorporation de l'Alsace
est garantie par traité" et
mais cela ne peut être qu'un
acte de Sultan, accédé par un
traité. En affaire intérieure on
peut par des réflexes par
des étrangers, il y aura des

fiévreux, par le traité. Et
cette façon votre proposition
si est par accepté. Reprenant
à Londres, elle le sera par
cette l'idée d'un congrès
Tunis de l'Est. on en prend
acte pour l'accueil, et est
un projet, car nous n'avons
jamais voulu entendre parler
de cela. ce traité pour la
question religieuse seulement.
Voilà ce que sont ces
nouvelles.

Drucow, Labensky, Kändel
le matin. celui-ci entend
embarrassé, et est très fort,
il n'est par votre l'acceptation.
Drucow n'a ni idée.

le soir van, et Drucow.
une promenade au bois,
et toujours le beau temps.
il nous avons accueilli à
un message.

adieu adieu. avec vous
entendre parler de ce
de l'ique. adieu. J.